



Mobiliser les partenariats avec les hommes et les garçons pour transformer les normes sociales et basées sur le genre pour mettre un terme à la mutilation génitale féminine

MESSAGES CLÉS

Remarque : La raison d'établir un partenariat avec les hommes et les garçons sans détourner l'attention sur les femmes et les filles, vise à s'assurer que les familles, les communautés, les institutions et les décideurs politiques soutiennent et investissent dans les filles pour promouvoir l'élimination des mutilations génitales féminines (MGF). L'implication des hommes et des garçons est nécessaire pour surmonter les obstacles et les normes de genre discriminatoires sur lesquelles repose cette pratique néfaste. Les efforts de plaidoyer et de programmation doivent aider les hommes et les garçons à prendre conscience de leur capacité à promouvoir les intérêts des femmes et des filles, à transformer les différentes formes de masculinité et à adopter un comportement responsable envers les femmes et les filles.

Appel à l'action :

- **Mobiliser** les hommes et les garçons en tant qu'agents du changement dans la lutte contre les relations de pouvoir inégales, la promotion de formes de masculinité positives et la modification des attitudes et des comportements qui constituent une cause et une conséquence des MGF.
- **Promouvoir** des programmes transformateurs en matière de genre qui traitent les causes profondes des inégalités de genre et vont au-delà de l'auto-amélioration des filles et des femmes pour rectifier les rapports et les structures de pouvoir et mettre fin aux MGF.
- **Investir** dans des politiques et des législations nationales protégeant les droits des filles et des femmes, en élaborant des plans d'action nationaux inscrits dans les budgets.

Messages clés concernant les hommes et les garçons :

- Les coalitions d'hommes et de garçons jouent un rôle important dans la sensibilisation, l'instauration d'environnements sûrs pour les femmes et les filles et, surtout, dans la détection, la dénonciation et la prévention des cas de MGF. Par exemple, au cours de l'épidémie de COVID-19 au Kenya, 52 coalitions d'hommes et de garçons réunissant 43 297 membres ont été activées pour lutter contre les MGF.
- L'évolution des normes sociales et de genre est une condition de l'élimination des MGF. Les données probantes indiquent que les hommes et les garçons remettent en question les rapports de pouvoir dans leur famille et leur communauté, et soutiennent les femmes et les filles en tant qu'agents de changement dans le cadre du dialogue communautaire, de l'éducation par les pairs, du dialogue intergénérationnel, des activités mobiles et du plaidoyer auprès des organisations confessionnelles.
- Au cours des quatre dernières années, le nombre d'initiatives du Programme conjoint dans le cadre desquelles des coalitions d'hommes et de garçons plaident activement pour l'élimination des MGF a augmenté de 47 %.
- On recense des taux élevés d'opposition aux MGF chez les hommes et les garçons de pays comme l'Érythrée, l'Éthiopie, la Guinée et le Soudan.

- Les MGF sont plus fréquentes dans les familles dont la mère veut poursuivre la pratique et dont le père y est opposé ou indécis que dans les familles où le père est le seul parent favorable à la poursuite de cette pratique. Dans la plupart des sociétés, les hommes et les garçons peuvent toutefois exercer une grande influence sur l'existence de pratiques néfastes en qualité de chefs communautaires, traditionnels ou religieux.
- Entre 15 et 19 ans, les garçons montrent une opposition plus marquée que les filles à la violence domestique (aux coups portés à l'épouse, par exemple) dans les pays pour lesquels des données sont disponibles (Éthiopie, Gambie, Guinée, Guinée-Bissau, Kenya, Mali, Mauritanie, Nigéria, Ouganda, Sénégal).

Informations générales concernant les MGF

- **Ancrée dans les inégalités de genre et les déséquilibres de pouvoir**, la pratique des MGF renforce ces inégalités en limitant les possibilités pour les filles et les femmes de réaliser leurs droits et leur plein potentiel en matière de santé, d'éducation, de revenu et d'égalité.
- En 30 ans, le **risque pour une fille de subir des MGF** a été divisé par trois. Cependant, la réalisation de l'objectif mondial d'élimination des MGF d'ici à 2030 implique d'accomplir des progrès **10 fois plus rapides**.
- On estime que **2,75 milliards de dollars des États-Unis** sont nécessaires à l'élimination des MGF d'ici à 2030 dans les 31 pays prioritaires. On considère en outre que ces 31 pays prioritaires devraient recevoir **275 millions de dollars** d'aide au développement entre 2020 et 2030, soit un déficit à combler d'environ **2,1 milliards de dollars**. Chaque dollar investi dans cette cause engendrera 10 dollars de retour sur investissement.
- Parmi les **31 pays** disposant de données représentatives sur les MGF au niveau national, **24** sont considérés comme des contextes fragiles, **21** comptent parmi les pays les moins avancés et **12** présentent un risque climatique extrêmement élevé pour les enfants.
- Une tendance alarmante se dessine : **Environ un sur quatre filles ou femmes a subi la mutilation génitale féminine**, soit **52 millions** d'interventions dans le monde, qui ont été réalisées par un personnel de santé. Cette proportion est deux fois plus élevée chez les adolescentes, signe d'une médicalisation de la pratique.
- **Le risque de subir des MGF est 40 % moins élevé parmi les filles dont les mères ont reçu une éducation primaire** que parmi celles dont les mères n'ont bénéficié d'aucune éducation. Par ailleurs, dans de nombreux pays, les femmes ayant suivi des études secondaires sont encore moins susceptibles de perpétuer cette pratique.
- Là où les MGF sont pratiquées sur de très jeunes filles, on ne dispose que de peu de temps pour intervenir. Ce temps se réduit dans certains pays où **les MGF sont pratiquées sur des filles de plus en plus jeunes**.
- Donner les moyens aux filles et aux femmes de réaliser leurs droits et leur potentiel en leur garantissant **l'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux possibilités d'emploi** contribue à accélérer l'élimination des MGF, favorise un développement social et économique équitable, et permet de s'assurer qu'aucune fille et aucune femme n'est laissée de côté.

<p>À faire et à ne pas faire</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Parlez de « mutilations génitales féminines » (MGF) plutôt que d'« excision » (MGF/E). 2. Faites preuve de prudence lorsque vous photographiez ou filmez des survivantes ou des membres de leur communauté, et tenez compte de leur sécurité et de leur intérêt supérieur. 3. Ne parlez pas de filles et de femmes « mutilées ». Dites plutôt qu'elles ont « subi » des MGF. 4. N'utilisez pas de supports visuels représentant des outils médicaux tels que des lames, des couteaux, etc. 5. Ne qualifiez pas les personnes ayant subi des MGF de « victimes ». Parlez plutôt de « survivantes ».
---	--